

PROBABILITÉS ET STATISTIQUE

TP EN AUTONOMIE SUR LES DÉNOMBREMENTS — PARTIE COURS

1. TIERCÉ DANS L'ORDRE SUR 3 CHEVAUX - NOMBRE DE BIJECTIONS - NOMBRE DE PERMUTATIONS.

« On suppose qu'il y a 3 chevaux au départ d'une course qui n'admet pas d'ex-aequo. Quel est le nombre de tiercés dans l'ordre ? »

Pour le premier cheval, on a trois choix possibles. Pour chacun de ces choix, on a deux choix possibles et il ne reste aucun choix pour le troisième. On a donc $3 \times 2(\times 1) = 3!$ tiercés dans l'ordre.

Remarquer que c'est le nombre de bijections de $\{1, 2, 3\}$ dans lui-même (pourquoi?).

Plus généralement, le nombre de *permutations* d'un ensemble de n éléments est $n!$.

2. TIERCÉ DANS L'ORDRE - NOMBRE D'APPLICATIONS INJECTIVES - NOMBRE D'ARRANGEMENTS.

« Combien y a-t-il de tiercés dans l'ordre possibles sur une course de 20 chevaux qui n'admet pas d'ex-aequo ? »

Commencer par compter le nombre de choix pour le premier cheval. Pour chacun de ces choix, combien de choix avez-vous pour le second ? Donc finalement, combien de choix pour les deux premiers chevaux ? Etc.

Remarquer que le nombre trouvé est aussi le nombre d'applications injectives de l'ensemble $\{1, 2, 3\}$ dans l'ensemble des chevaux (à chaque place, on associe le numéro d'un cheval. Justifier l'injectivité).

Plus généralement, le nombre de façons *ordonnées* de choisir k éléments parmi n s'appelle le nombre d'*arrangements* de k éléments parmi n et se note

$$A_n^k = n(n-1)\dots(n-k+1) = \frac{n!}{(n-k)!}.$$

On remarque que $A_n^n = n!$.

3. TIERCÉS DANS LE DÉSORDRE - NOMBRE DE SOUS-ENSEMBLES DE CARDINAL FIXÉ D'UN ENSEMBLE FINI - NOMBRE DE COMBINAISONS.

« Combien y a-t-il de tiercés dans le désordre possibles sur une course de 20 chevaux qui n'admet pas d'ex-aequo ? »

Il y en a moins que de tiercés dans l'ordre, bien sûr. Pour un tiercé dans le désordre, il y a $3!$ tiercés dans l'ordre qui correspondent. Et donc le nombre de tiercé dans le désordre est le nombre de tiercés dans l'ordre divisé par $3!$.

Il s'agit en fait de trouver le nombre de sous-ensembles à 3 éléments parmi 20.

Plus généralement, le nombre de sous-ensembles à k éléments parmi n s'appelle le nombre de *combinaisons* de k élément parmi n et se note

$$C_n^k = \frac{A_n^k}{k!} = \frac{n!}{(n-k)!k!}.$$

4. NOMBRE DE n -UPLETS SUR UN ENSEMBLE FINI — NOMBRE D'APPLICATIONS D'UN ENSEMBLE DANS UN AUTRE.

« Quel est le cardinal de $\{0, 1\}^n$? Celui de $\{1, 2, \dots, 6\}^3$? »

Dans le premier cas : pour le premier élément du n -uplet, on a deux choix. Pour chacun de ces choix, on a à nouveau deux choix, soient 4 choix pour $n = 2$. Pour $n = 3$, on a encore deux choix pour chacun des 4 choix, etc. Finalement, le cardinal de $\{0, 1\}^n$ est 2^n . Dans le second cas, on a 6 choix pour chaque composante du triplet ordonné, soient au total 6^3 possibilités.

Plus généralement, le cardinal de l'ensemble E^F (ensemble des applications de F dans E — justifier la notation) si E et F sont finis est $\boxed{\text{card } E^{\text{card } F}}$.

5. NOMBRE DE PARTIES D'UN ENSEMBLE FINI.

« Soit E un ensemble à n éléments. Quel est le cardinal de $\mathcal{P}(E)$ pour $n = 1$ et $n = 2$? »

Pour $n = 1$ les parties sont : le vide et le singleton constitué de l'unique élément, qui est aussi le tout, soient 2 parties. Pour $n = 2$, on a 4 parties. Pour le cas général, on considère les applications de E dans $\{0, 1\}$ qui à un élément de E associent 1 si on choisit l'élément dans la partie et 0 sinon. Le nombre de parties de E est donc égale au nombre d'applications de E dans $\{0, 1\}$, soit $\boxed{2^n}$.

Avec ce qui précède, en remarquant que les parties quelconques d'un ensemble à n éléments s'obtiennent comme l'union (disjointe) des parties à k éléments, pour k variant de 0 à n , on obtient l'égalité $\sum_{k=0}^n C_n^k = 2^n$.

6. COMBINAISONS AVEC RÉPÉTITIONS.

« Combien y a-t-il de façons de placer p billes indiscernables dans n boîtes distinctes ? »

Cela revient, une fois alignées les p billes, à placer $n - 1$ séparations « entre les billes ». A gauche de la première séparation, on aura le contenu de la première boîte, entre la première et la seconde séparations, celui de la seconde boîte, etc. A droite de la $n - 1$ -ème séparation, on aura donc le contenu de la n -ème boîte. Si deux séparations se touchent, la boîte correspondante est vide. Combien y a-t-il donc de façons de placer ces séparations ? Cela revient à considérer que l'on a en tout $p+n-1$ « places » et qu'à chacune de ces places, on doit disposer une bille ou une séparation. Le résultat est donc le choix des $n - 1$ séparations parmi les $p + n - 1$ objets, soit

$$\boxed{C_{p+n-1}^{n-1}}$$

Remarquer qu'avec la propriété 1 ci-dessous, cela correspond également au choix des places des p billes.

7. PERMUTATIONS AVEC RÉPÉTITIONS.

« Combien y a-t-il d'anagramme au prénom bob ? »

Les permutations des lettres du mot bob comprennent les doublons constitués des permutations des deux lettres b. Il faut donc diviser ce nombre, $3!$ par 2, soient 3 anagrammes : bob bbo obb.

Plus généralement, le nombre de permutations des éléments a_1, \dots, a_k qui sont respectivement en nombre n_1, \dots, n_k strictement positifs est

$$\boxed{P_{n_1, \dots, n_k} = \frac{(n_1 + \dots + n_k)!}{n_1! \dots n_k!}}$$

Remarquer que le nombre de permutations avec répétition lorsque $k = 2$ est aussi le nombre de combinaisons de n_1 parmi $n_1 + n_2$.

8. PROPRIÉTÉS

1. Soient $n, k \in \mathbb{N}$ tels que $k \leq n$. Alors $C_n^{n-k} = C_n^k$.
2. Soient $n, k \in \mathbb{N}$ tels que $n \geq 1$ et $k \leq n - 1$. Alors $C_n^k + C_n^{k+1} = C_{n+1}^{k+1}$.
3. Soient $a, b \in \mathbb{R}$ et soit $n \in \mathbb{N}$. Alors $(a + b)^n = \sum_{k=0}^n C_n^k a^k b^{n-k}$.